

MÉDITATION

Que fais-tu grand-mère ?

« Que fais-tu grand-mère, assise là dehors, toute seule ?

Eh bien, vois-tu, j'apprends. J'apprends le petit, le minuscule, l'infini. J'apprends les os qui craquent, le regard qui se détourne. J'apprends à être transparente, à regarder au lieu d'être regardée. J'apprends le goût de l'instant quand mes mains tremblent, la précipitation du cœur qui bat trop vite. J'apprends à marcher doucement, à bouger dans des limites plus étroites qu'avant et à y trouver un espace plus vaste que le ciel.

Comment est-ce que tu apprends tout cela grand-mère ?

J'apprends avec les arbres, et avec les oiseaux, j'apprends avec les nuages. J'apprends à rester en place, et à vivre dans le silence. J'apprends la patience et aussi l'ennui. J'apprends à me réjouir au début du printemps et à la fin de l'automne, à voir un arc-en-ciel dans une goutte de pluie.

J'apprends mes erreurs, mes chagrins et mes oublis, et toutes les joies qui se faufilent, poisson d'argent dans la masse de nos vies.

Grand-mère, je ne comprends pas pourquoi apprendre tout ça ?

J'apprends qu'il n'est pas de temps perdu ni de temps gagné, mais que l'infini est là, dans chaque instant, cadeau trop souvent refusé dans le torrent des jours. J'apprends qu'il faut aimer, que le bonheur des autres est notre propre bonheur, que leurs yeux se reflètent dans nos yeux et leurs cœurs dans nos cœurs.

Et avec tout ça pour finir, qu'apprends-tu donc grand-mère ?

J'apprends, dit la grand-mère à l'enfant, j'apprends à être vieille.

JOSHIN LUCE BACHOUX
nonne bouddhiste